

Mais les techniques de gestion de la dette ne suffisent pas en elles-mêmes à garantir la réussite du processus de croissance. Les conditions économiques globales doivent être rendues plus propices au développement à long terme.

A cet égard, la contribution fondamentale que les pays industrialisés peuvent apporter au développement est de favoriser le maintien d'une économie mondiale ouverte, dynamique et stable à laquelle les pays en développement peuvent participer activement. C'était là une autre grande conclusion de l'analyse que nous avons faite de notre politique d'aide.

L'aide publique au développement n'est, après tout, qu'un élément relativement mineur du tableau d'ensemble du développement. Par exemple de bonnes politiques budgétaires et monétaires dans les pays industrialisés contribuent à réduire les taux d'intérêt et à encourager l'épargne. Un système commercial multilatéral plus ouvert avantagera les pays en développement s'il rend les marchés accessibles à leurs exportations.

Dans le cas du Canada, contribuer à la santé de l'économie qu'elle soit nationale ou mondiale signifie s'attaquer au déficit budgétaire. Nous l'avons fait dans le budget qui a été adopté par le gouvernement en avril et qui a affecté nos recettes comme nos dépenses. Des ajustements seront faits à court terme, mais nous avons posé les fondements d'une croissance forte et stable pour les prochaines années.